

L'analyse des données d'identification et d'abattage (Normabev) a permis de dresser un état des lieux de l'élevage bovin dans les Ardennes en termes de nombre, race, type d'animaux, destination, poids de carcasse....

## **➤ Vers une accentuation de la décapitalisation des effectifs dans les élevages ?**

<b>EFFECTIFS</b>	<b>Sept 2010</b>	<b>Sept 2015</b>	<b>Sept 2018</b>	<b>Sept 2019</b>	<b>Sept 2020</b>
Vaches allaitantes	45 000	47 400	47 100	47 300	46 500
Vaches laitières	38 600	38 100	38 100	37 500	37 300
<b>TOTAL bovins</b>	<b>263 200</b>	<b>255 600</b>	<b>247 200</b>	<b>241 800</b>	<b>237 500</b>

*Données: Service identification CDA 08*

Au 15 septembre 2020, l'effectif bovin ardennais se situe toutes catégories confondues à 237 500 têtes, parmi lesquelles on dénombre 46 500 vaches allaitantes et 37 300 vaches laitières. Les effectifs de vaches allaitantes ont connu une progression significative pendant de nombreuses années sous l'effet des conversions du lait vers la viande, mais aussi de la réforme de la PAC en 2014 qui a rendu primables toutes les vaches détenues. La taille moyenne des troupeaux est passée de 40 à 50 VA en 10 ans.

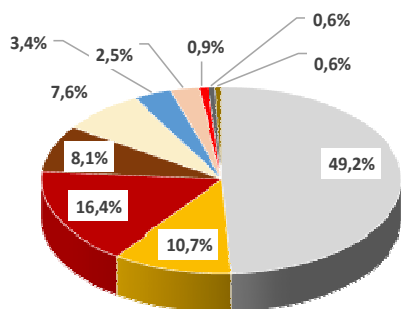
En parallèle, le nombre de vaches laitières se situe entre 37 000 et 38 000 depuis 10 ans, mais la restructuration des troupeaux est très forte. Nous sommes passés de 820 éleveurs laitiers en 2010 à 525 en 2020, tandis que la taille moyenne des troupeaux grimpe de 48 à 70 VL.

Même si les effectifs de vaches étaient relativement stables ces dernières années, on constate une nette décapitalisation sur les animaux d'élevages (particulièrement sur les mâles) : - 25 000 têtes en 10 ans avec une accélération depuis 2 ans (- 10 000).

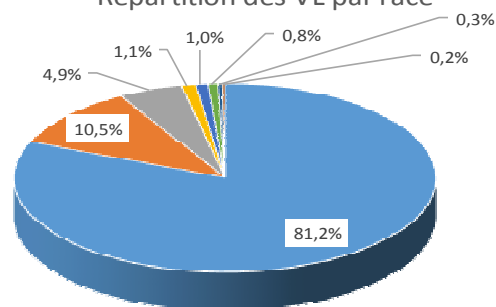
Cette décapitalisation est à relier aux difficultés traversées par l'élevage (cours de la viande morose, aléas climatiques qui pénalisent les bilans fourragers, concurrence sur les ressources alimentaires...). L'accentuation de la sécheresse en 2020 risque de renforcer cette décapitalisation et de toucher cette fois les troupeaux de vaches.

## Les races présentes

Répartition des vaches allaitantes par race



Répartition des VL par race



- Charolaise      ■ Croisée      ■ Limousine      ■ Salers      Prim'Holstein      ■ Croisée      ■ Montbéliarde      ■ Normande
- Blonde d'Aquitaine      ■ Blanc Bleu Belge      ■ Aubrac      ■ Parthenaise      Jersiaise      ■ Simmental      ■ Brune      ■ Autres
- Rouge des prés      ■ Races émergentes

En élevage laitier, c'est la Prim Holstein qui représente la très grande majorité des effectifs (81 % des VL), complété avec 10,5 % de croisées et 5 % de Montbéliarde. Les autres races ne concernent que de très faibles effectifs.

En allaitant, les races sont plus diversifiées. La charolaise représente près de 50 % des effectifs, viennent ensuite la Limousine (16 % des VA), la croisée (11 %), la blonde et la salers (8%), puis la Blanc bleue belge et l'Aubrac (environ 3 %). A noter l'apparition de certaines races émergentes (Angus, Hereford, Highland, Wagyu, Redyblack...)

## Moins de bovins engraisés dans les élevages ardennais

EFFECTIFS	Type laitier	Type viande	TOTAL 2019	Rappel 2013
Vaches de réforme	9 200	9 400	<b>18 600</b>	18 100
Bœufs + Taureaux	8 600	2 800	<b>11 400</b>	16 000
Taurillons JB	2 100	6 200	<b>8 300</b>	9 500
Génisses	1 600	5 200	<b>6 800</b>	7 800
Veaux	2 600	900	<b>3 500</b>	4 600
<b>TOTAL</b>	<b>24 100</b>	<b>24 500</b>	<b>48 600</b>	<b>56 000</b>

Données: Service identification CDA 08

L'analyse des sorties d'animaux destinés à l'abattage montre un large panel de catégories d'animaux produits qui correspondent à différents débouchés, différents marchés:

- 18 600 vaches de réforme (moitié laitières, moitié allaitantes),
- 11 400 mâles de plus de 2 ans qui sont essentiellement des bœufs issus des troupeaux laitiers, mais cette catégorie est en forte baisse,
- 8 300 JB à dominante de race à viande,
- 6 800 génisses de viande,
- 3 500 veaux de boucherie.

Ces trois dernières catégories sont également en diminution. D'une manière générale, les éleveurs ardennais engraisent de moins en moins depuis plusieurs années, ce qui explique la baisse des effectifs totaux observée. Au final en 2019, 48 600 bovins ont été destinés à l'abattage, contre 56 000 en 2013 (-13 %)

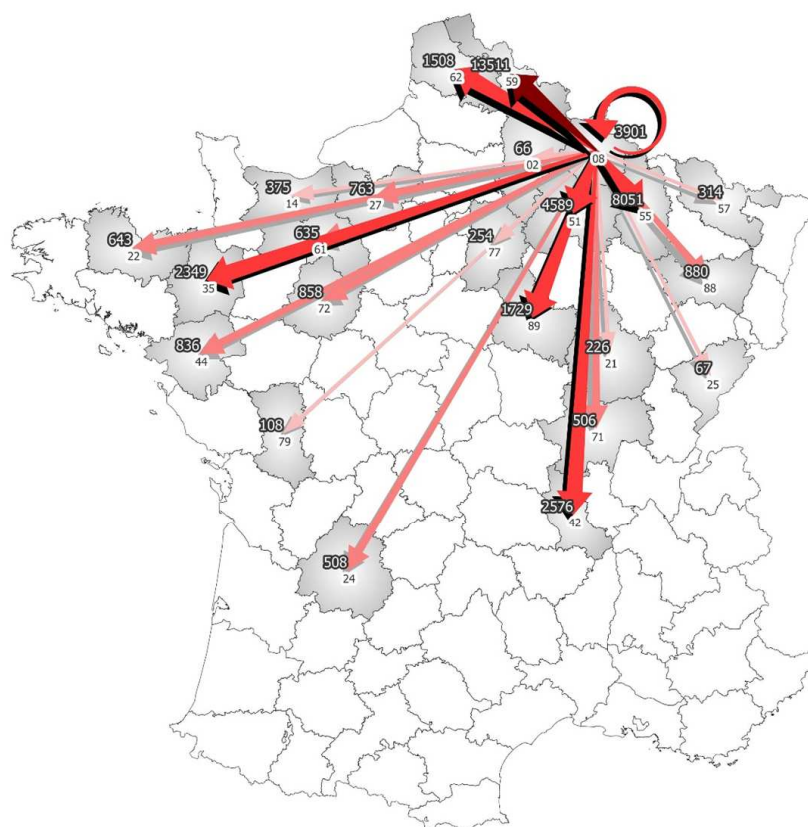
## ➤ Où sont abattus les bovins qui sortent des élevages ?

Parmi les 48 600 animaux sortis en 2019 à destination de l'abattage, seulement 3 900 sont abattus dans l'un des 2 abattoirs ardennais, soit 9 % du total.

Les destinations les plus représentées sont les abattoirs de Feignies (59) pour 13 500 bovins, Verdun (55) pour 8 000 et Vitry (51) pour 4 600.

Les autres abattoirs du Grand Est ne représentent que 1 200 bovins, tandis que l'on observe des flux significatifs vers d'autres départements plus éloignés: 2 600 bovins sont abattus dans la Loire, 2 300 en Ile et Vilaine, 1 700 dans l'Yonne, 1 500 dans le pas de Calais. Les flux sont nombreux vers de nombreuses autres destinations en France mais concernent de moindres effectifs.

Destination des bovins ardennais abattus 2019



**Bovins abattus - Flux 2019 :**

10 Nombre de bovins  
(toutes catégories confondues)



01 Département (n°) de l'abattoir de destination

+ 110 Destination autres départements cumulés



0 50 100 km

AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
ARDENNES  
Juin 2020

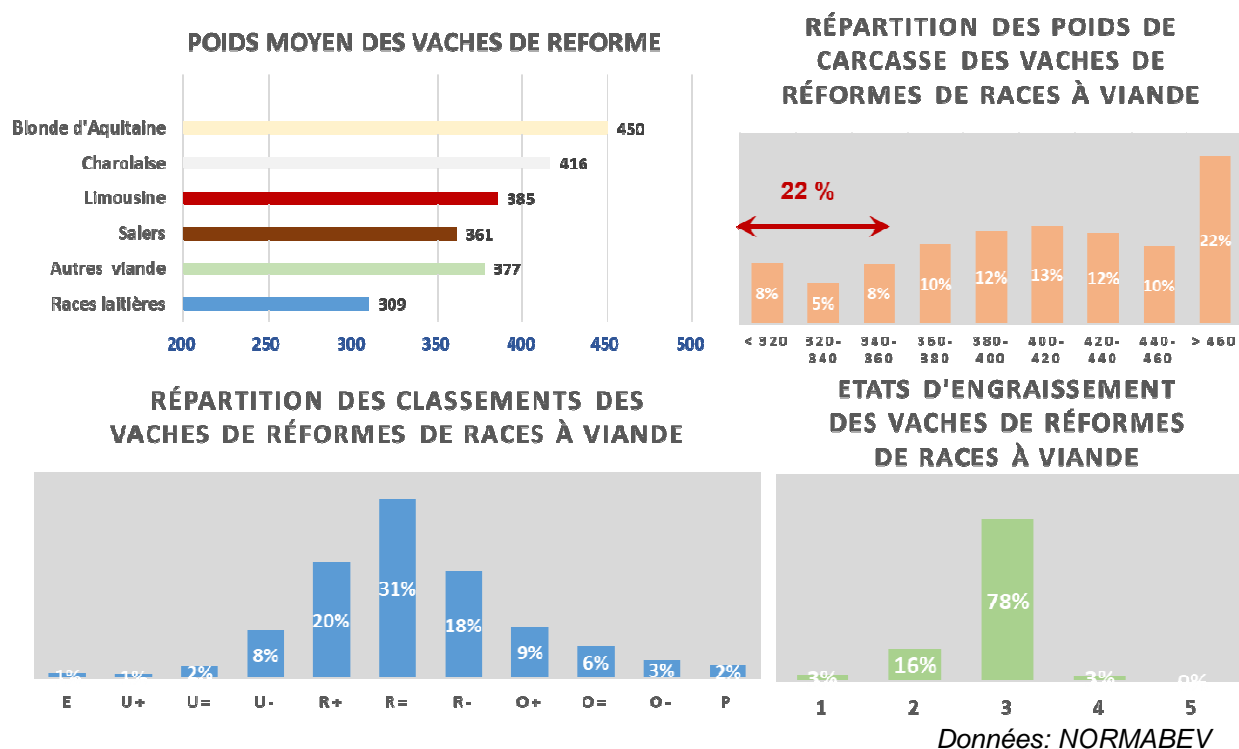
## Une forte hétérogénéité des carcasses abattues

Au total, ce sont 17 300 t de carcasses qui sont produites par les élevages ardennais, avec 43 % de viande de race laitière.

Le panel de races et types d'animaux, combinés au niveau génétique et à la conduite technique des troupeaux est à l'origine d'une hétérogénéité importante des carcasses abattues.

En kg carc	Type laitier	Type viande				
		Charolais	Limousin	Blond	Salers	autres
Vaches réf.	309	416	385	450	361	377
Bœufs	338	433	401	441	377	408
Taurillons JB	334	432	424	450	406	409
Génisses	300	380	361	420	324	356
Veaux	138	142	152	146	144	146

Pour chaque type d'animaux abattus, il est possible d'analyser la répartition des effectifs par tranche de poids, la répartition des classements et des notes d'état d'engraissement.



A titre d'exemple, 22 % des vaches de races à viande pèsent moins de 360 kg c et 22 % pèsent plus de 460 kg. La conformation est également variable: 20 % des vaches sont peu conformées (classement O ou P) et 19 % sont insuffisamment finies (note 1 ou 2). La filière d'aval a un rôle important à jouer pour trouver le meilleur débouché à ces différents types d'animaux produits, afin d'en retirer la meilleure valorisation possible.

Les prix payés au producteur sont étroitement liés à ces différentes caractéristiques. Les éleveurs ont des marges de progrès pour améliorer la finition de certains animaux, mais ils ne sont pas encouragés par les prix peu rémunérateurs.

## Plus d'animaux maigres vendus...

Les effectifs de vaches diminuent peu alors que les effectifs globaux se réduisent nettement, ce qui signifie que la proportion d'animaux engraisés diminue. En parallèle, on assiste à une augmentation du nombre d'animaux maigres vendus, à destination d'autres élevages.

EFFECTIFS	TOTAL 2019	Rappel 2013
Veaux laitiers	5 000	3 300
Broutards	15 000	12 000
Broutardes	4 100	3 200
Elèves mâles / repro	4 300	3 500
Elèves femelles / repro	5 600	4 300
Vaches repro / à finir	3 900	3 200
<b>TOTAL</b>	<b>37 900</b>	<b>29 500</b>

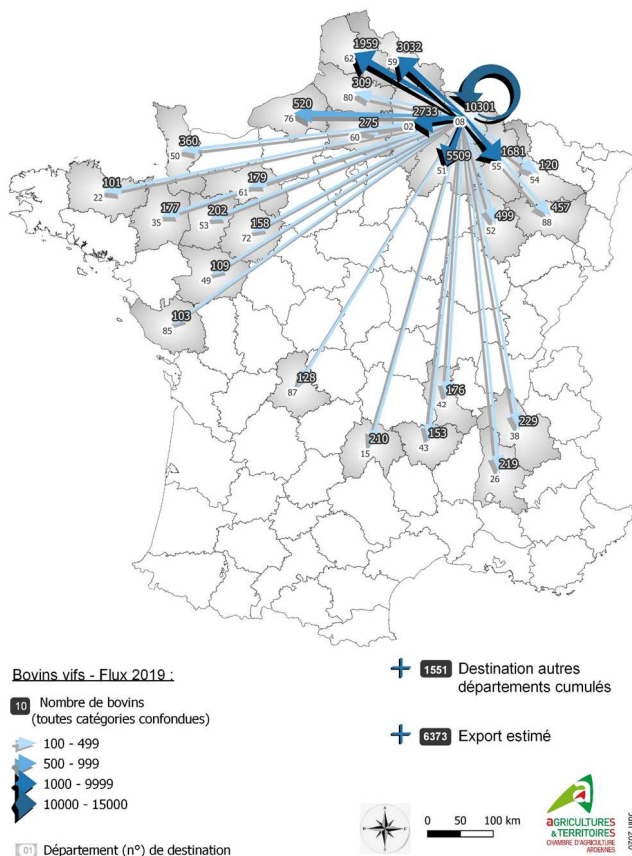
Données: Service identification CDA 08

Plus particulièrement, de plus en plus de broutards sont vendus (+ 25 % en 6 ans), mais toutes les autres catégories d'animaux maigres progressent également. En 2019, près de 38 000 animaux vifs ont été commercialisés par les éleveurs ardennais contre 30 000 en 2013.

## Où sont engraisés les animaux d'élevage ?

L'analyse des cheptels dans lesquels les bovins sont partis permet de déterminer leur destination.

Destination des bovins d'élevage ardennais en 2019



10 300 bovins restent dans les Ardennes (27%), 5 500 sont engraisés dans la Marne, 3 000 dans le Nord, 2 700 dans l'Aisne, 2 000 dans le Pas de Calais et 1 700 dans la Meuse, 1 200 vont dans les autres départements du Grand Est et 5 000 sont répartis dans les élevages du reste de la France. Le solde (environ 6 400 animaux) ne se retrouve pas dans les cheptels français, on peut donc supposer que ce sont des bovins qui sont exportés à l'étranger (notamment en Italie pour le plus grand nombre).

En résumé, cet état des lieux révèle une relative stabilité du nombre de vaches. Néanmoins, la spécialisation des élevages laitiers et la tendance à l'orientation des élevages allaitants vers des systèmes naisseurs ont entraîné une réduction de toutes les catégories d'animaux d'engraissement.

Ces dernières années, avec les cours de la viande très moroses et les coûts de productions qui progressent, la rentabilité de la production viande est très faible. Pour faire

face à la fréquence accrue des aléas climatiques, les éleveurs ont cherché des leviers de maîtrise des charges et des solutions fourragères (optimisation de la valorisation de l'herbe, pâturage tournant, diversification des ressources fourragères: dérobées, temporaires, luzerne, méteils, sorgho...) mais ces solutions n'ont pas toujours été fructueuses et ont souvent été insuffisantes.

Par ailleurs, les éleveurs vivent mal les attaques médiatiques contre l'élevage ; de telle sorte que l'on constate une certaine démotivation chez certains. De nouvelles solutions recherchées, au premier rang desquelles on retrouve la décapitalisation. De façon plus radicale, certains évoquent l'arrêt de l'élevage, voire une cessation d'activité dans les cas extrêmes.

Une meilleure rentabilité est donc indispensable pour assurer la pérennité des élevages et elle passe par la recherche de valeur ajoutée.

Différentes démarches sont initiées dans ce sens : développement de la segmentation, relance du Label Rouge, réflexion sur la mise en place d'une marque locale, qualification HVE, conversion bio ...

D'autre part, la période de confinement a montré un regain d'intérêt des consommateurs pour les produits de proximité et les circuits courts, ce qui peut constituer une opportunité pour certains.



*Joël MARTIN*  
*INOSIS Réseau d'élevage bovins viande*  
*Chambre d'Agriculture des Ardennes*